FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

Pour un oui ou pour un non

Nathalie Sarraute · pièce de théâtre, d'un seul tenant · radio 1981, Gallimard 1982

PARCOURS
Théâtre et dispute

1 L'histoire en quelques lignes

Deux amis de longue date, que le texte appelle simplement **H1** et **H2**. H1 rend visite à H2 pour comprendre pourquoi celui-ci s'éloigne de lui. H2 dit d'abord qu'il ne s'est « rien » passé, puis il avoue la cause : un jour que H2 lui parlait d'un petit succès, H1 lui a répondu **« C'est bien… ça »**, avec un accent sur « bien » et un suspens avant « ça », qu'il a pris pour de la condescendance.

À partir de ces quelques mots, la conversation devient un débat, puis une querelle. H2 va chercher deux voisins, H3 et F, qui jouent un moment le rôle d'un **tribunal de « gens normaux »**, sans parvenir à trancher. Restés seuls, les deux amis ressortent de vieux souvenirs et des intonations, et l'amitié se fissure. Reste la question du titre : **rompre ou ne pas rompre**.

2 Carte d'identité

Autrice	Nathalie Sarraute (1900-1999)
Genre	théâtre, d'abord écrit pour la radio ; sa sixième et dernière pièce
Dates	radio en décembre 1981, Gallimard en 1982, scène au milieu des années 1980
Action	presque aucune : seules l'entrée et la sortie de H3 et F coupent le dialogue
Objet d'étude	le théâtre du XVIIe au XXIe siècle
Au bac 2027	voies générale et technologique

3 Qui est qui

H1	l'ami qui vient s'expliquer	il veut comprendre, minimise d'abord la blessure, ne reconnaît rien de ce qu'on lui reproche ; il a une famille. Éduscol le présente comme « l'homme du oui »
H2	celui qui s'éloigne	la pièce se passe chez lui ; il refuse d'abord de parler, puis entend tout ce qui se cache sous les mots. Éduscol le rapproche d'Alceste, « l'homme du non »
H3 et F	un voisin, une voisine	appelés un moment comme témoins, ils incarnent le « bon sens », qui juge de l'extérieur et ne sent pas les nuances

Ni prénom, ni âge, ni situation sociale : « H » veut dire homme, « F » femme. Les deux rôles sont si proches que Simone Benmussa, dans sa mise en scène, les faisait échanger aux comédiens d'un soir à l'autre.

4 Le fil du dialogue : les grands moments, dans cet ordre

Au début « rien »
H1 demande ce qui se passe ; H2 se dérobe : **« Mais rien… »**. Le mot revient sans cesse (une fiche Éduscol en relève onze occurrences dans le passage), puis « rien » devient **« juste des mots »**. Ce qu'on présente comme insignifiant va remplir toute la pièce.

L'aveu « C'est bien… ça »
H2 dit enfin ce qui l'a blessé : l'accent sur « bien », l'étirement de la voix, le suspens avant « ça ». Pour lui, cette intonation disait **la supériorité, la distance, la condescendance**. H1 n'en revient pas et s'étonne qu'un détail ait pu compter autant.

Le tribunal des voisins
H2 s'est renseigné sur son droit de rompre : il a une sorte de **« casier judiciaire »** où on le désigne comme celui qui rompt « pour un oui ou pour un non » — le titre est prononcé là. Il fait venir H3 et F et dresse contre H1 un réquisitoire (un discours d'accusation). Ces juges extérieurs ne sentent rien et le trouvent « agité ».

Seuls : l'escalade
H2 reproche à H1 d'« étaler » sa réussite et de **classer les bonheurs**. À la fenêtre, H2 dit **« la vie est là »** : H1 y entend un vers de Verlaine et parle de « poésie » ; H2 relève aussitôt les **guillemets ironiques**. Sincérité ou pose ? La pièce ne tranche pas. Puis l'aveu « J'ai eu envie de te tuer », au souvenir d'une course en montagne, et les rôles s'inversent.

La fin ouverte
Deux choses sont vraies à la fois : ils tombent d'accord, au moins pour un temps, sur **la nécessité de rompre**, mais reconnaissent qu'un tribunal de gens raisonnables **les débouterait tous les deux** (leur refuserait ce droit, pour si peu). Dernières répliques : « Oui. » (H1), « Non ! » (H2). Selon Éduscol, on peut finir dans la colère ou dans le rire.

5 Ce qui se joue dans la pièce

L'enjeu	Ce qu'il faut savoir en dire
Le langage	les mots ne règlent pas le conflit, ils le nourrissent : une fiche Éduscol parle du langage comme de « la cause de la dispute, sa matière et son combustible ».
Le ton	« C'est bien… ça » n'a rien de blessant sur le papier : tout est dans l'intonation et le silence. Sarraute appelle **sous-conversation** ce qui se joue sous ce que l'on dit.
L'amitié	ce que l'amitié supporte, la jalousie (le bonheur affiché de l'un, la vie retirée de l'autre), l'impossibilité de juger du dehors une relation intime.
Les registres	la pièce fait rire (mauvaise foi, exagérations, tribunal improvisé), mais les personnages souffrent vraiment : « comédie amère » ou « tragédie souriante » (Éduscol).

6 Les citations à connaître

Œuvre sous droits : apprends des formules brèves, vérifie-les dans ton édition, et situe-les par le moment du dialogue.

« C'est bien… ça » **H1 — la phrase de départ**	Une fiche Éduscol l'écrit « C'est biiiien… ça… » pour faire entendre l'étirement.
« Mais rien… » **H2 — dès les premières pages**	La dérobade de H2 : ce « rien » va remplir toute la pièce.
« juste des mots » **H2 — après le « rien »**	Les mots sont rarement « juste » des mots : la citation du sujet 1.
« pour un oui ou pour un non » **H2 — le « casier judiciaire »**	Le titre est prononcé dans la pièce : le jugement des autres y pèse.
« la vie est là » **H2 — à la fenêtre**	H1 y entend Verlaine : « Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là, / Simple et tranquille » (*Sagesse*).
« J'ai eu envie de te tuer » **H2 — souvenir d'une course en montagne**	L'aveu le plus violent : sous la querelle de mots, l'enjeu est grave.
« déboutés tous les deux » **le verdict imaginé du tribunal**	Des gens raisonnables leur refuseraient de rompre pour si peu : la fin ouverte.

7 Le parcours expliqué

Dispute = débat + querelle
On *dispute d'*une question (on argumente), puis on *se dispute* (on se fâche).

La parole est l'action
Au théâtre tout passe par le dialogue : ici il n'y a presque rien d'autre.

Un ressort de comédie, renouvelé
La querelle est un ressort ancien, surtout comique : Éduscol rappelle ce que la pièce doit à Molière.

Juger du dehors : impossible
Le tribunal des voisins échoue, le « casier judiciaire » classe sans comprendre : le spectateur reste seul juge.

8 Pour la dissertation

Voie générale seulement. Trois sujets d'entraînement, avec l'angle à tenir.

1. La dispute naît-elle seulement des mots ?
Une phrase la déclenche, mais les mots révèlent une relation fragile et un besoin de juger.

2. Est-ce une comédie ?
Elle fait rire, mais les deux hommes souffrent : un mélange de registres.

3. Le langage sépare-t-il plus qu'il ne rapproche ?
Chaque explication éloigne ; pourtant c'est en parlant qu'ils se disent enfin ce qu'ils se reprochent.

ASTUCE *Si tu n'as pas tout lu, lis les premières pages à voix haute : tu entends comment « rien » devient « juste des mots ».*

9 Pour l'oral

Les passages qui s'expliquent le mieux — ce sont aussi ceux à lire en priorité. Les ressources Éduscol travaillent sur :

- **L'exposition** — le début, à partir de la question de H1 : le « rien » répété, puis « juste des mots ».
- **Le passage des guillemets** — « la vie est là », Verlaine, la « poésie » entre guillemets.
- **La scène du tribunal** — H3 et F, le réquisitoire de H2, le bon sens qui ne sent rien.

Pour une pièce sans action, suis le **mouvement des répliques** : qui relance, qui esquive, quel mot est repris et transformé. Lis à voix haute en respectant les points de suspension : c'est déjà une interprétation (situation du texte et lecture comptent ensemble pour 2 points).

Question de grammaire — les répliques sont pleines de questions et de négations, deux points du programme : *analyse la forme interrogative de la question que H1 pose au début* ; *analyse la forme négative dans « Mais rien… »*.

10 Les pièges

À ne pas écrire le jour J

- ✗ **« Acte II, scène 3… »** — la pièce est **d'un seul tenant, sans actes ni scènes** : situe par le moment.
- ✗ **« H1 et H2 sont deux ennemis »** — Sarraute, citée par Éduscol, parle de **« deux personnes qui portent chacune des tendances opposées, comme chacun de nous »**.
- ✗ **« Créée au théâtre en 1982 »** — **créée à la radio en décembre 1981**, publiée en 1982, jouée sur scène à partir du milieu des années 1980.
- ✗ **« Les voisins tranchent »** — ils **n'y parviennent pas** et trouvent H2 « agité ».
- ✗ **« Ils rompent », « ils se réconcilient »** — **rien n'est réglé** : « Oui. », « Non ! », et la fin peut se jouer en colère ou en riant.

Pour l'ouverture et l'entretien — les œuvres à rapprocher. Molière, *Le Misanthrope* (1666), la querelle d'Alceste et de Philinte ; Corneille, *Le Cid* (1637), I, 3 ; Musset, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* (1845) ; Sartre, *Huis clos* (1944) ; Beckett, *En attendant Godot* ; Yasmina Reza, *Art*.